

Printemps en transparence

au domaine d'Ooievaar en Belgique



EXPÉRIENCES VÉGÉTALES
ET ARTISTIQUES



Le corps de ferme de style flamand a été réaménagé avec de larges ouvertures sur la prairie.

Situé entre ville et campagne dans la vallée de la Lys en Belgique, ce vaste domaine cultive un art de vivre plein de sérénité. L'accord des floraisons printanières et le découpage aéré des grands espaces livrent un ensemble apaisant, traversé par les herbages. Ce décor forme un cadre idéal pour une création paysagère où les bulbes mettent en scène les arbres et les arbustes.

(à gauche)
Les pommiers âgés d'une quinzaine d'années sont plantés en lignes parallèles ; leurs troncs enduits de chaux blanche se dressent parmi les plantations en ligne de narcisses 'Thalia' aux fleurs d'un blanc très pur qui fleurissent en dernier.



1. La prairie n'est entretenue que partiellement, laissant des grandes vagues de graminées alterner avec des bandes tondues avec soin, comme une pelouse.

2 et 3. Le fond du verger est entouré d'une haie de charme taillée en vagues et percée de fenêtres rondes, par lesquelles on aperçoit le bout du domaine.

(à gauche) en bordure de propriété, l'alignement de tilleuls s'étire le long d'une grande tonnelle de roses. Parmi les graminées, des petits glaïeuls de Byzance viennent éparpiller leurs inflorescences roses.

A peine les premiers jours du printemps sont-ils passés que la vie reprend déjà le dessus dans le domaine d'Ooievaar. Des milliers de narcisses blancs émergent de terre dans l'alignement des pommiers, dont la floraison coïncide exactement avec celle des arbres fruitiers. Cet éclat printanier est attendu avec impatience tous les ans. C'est un moment magique pour visiter le jardin, lorsqu'il blanchit comme un champ de neige sous des nuées de pétales blancs ! Pour réussir cet effet, Olivier Vico n'a pas hésité à voir grand : près de dix mille bulbes du narcissus blanc 'Thalia' ont été plantés en lignes parallèles dans le verger. De place en place, ils laissent émerger des fleurs de *Fritillaria meleagris* parmi les touffes de graminées qui se glissent près de ces bulbes étonnants de légèreté. Sur la bordure, un autre massif blanc garni d'anémones des bois, d'hellébores et d'hydrangéas blancs, sert de limite entre l'allée et le verger de fruitiers hautes-tiges.

« Nous avons racheté cette ferme en ruine, près de Courtrai dans la région de la vallée de la Lys, à la fin des années quatre-vingt dix. Elle se trouve à la fois au milieu des champs et à la fois proche d'une zone urbanisée, mais avec une vue assez dégagée sur le paysage de campagne. Nous avons cherché à conserver cette transparence dans nos aménagements, afin que le jardin garde des perspectives très ouvertes » évoque Olivier Vico. Les

Les visiteurs aiment la transparence du jardin, avec ses vues ouvertes sur la campagne



bâtiments en brique traditionnelle se répartissaient autour d'une grande cour carrée, où s'est constitué un premier jardin de fleurs, dense et coloré. Cet espace entouré de tilleuls taillés en rideaux est un peu le cœur du domaine. La cour profite d'un microclimat particulier : les murs de la ferme la protègent des vents froids et leurs briques accumulent la chaleur. Au milieu, quelques chaises permettent de s'installer pour profiter des premiers rayons de soleil. C'est dans cette cour que s'épanouissent au printemps deux plates-bandes aux couleurs intenses, mêlant tulipes, ails d'ornement, pavots d'Orient, pivoines, pigamons blancs... Le tout est rehaussé des feuillages sombres des ligulaires et des acanthes. « *Le sol étant très*

1. Dans la cour intérieure, quatre carrés de buis encerrent les massifs très colorés où alternent *Geranium 'Johnson Blue'*, pigamon blanc (*Thalictrum*), pavots d'Orient, ail d'ornement 'Globemaster' et d'autres vivaces plantées très serré.

2. Violet, blanc, pourpre et quelques ponctuations de rouges : les plantations de vivaces sont choisies pour égayer ce jardin que l'on a sous les yeux à longueur de journée.

Les bulbes de printemps s'épanouissent à merveille dans ce sol assez riche. Ils se ressèment particulièrement bien.

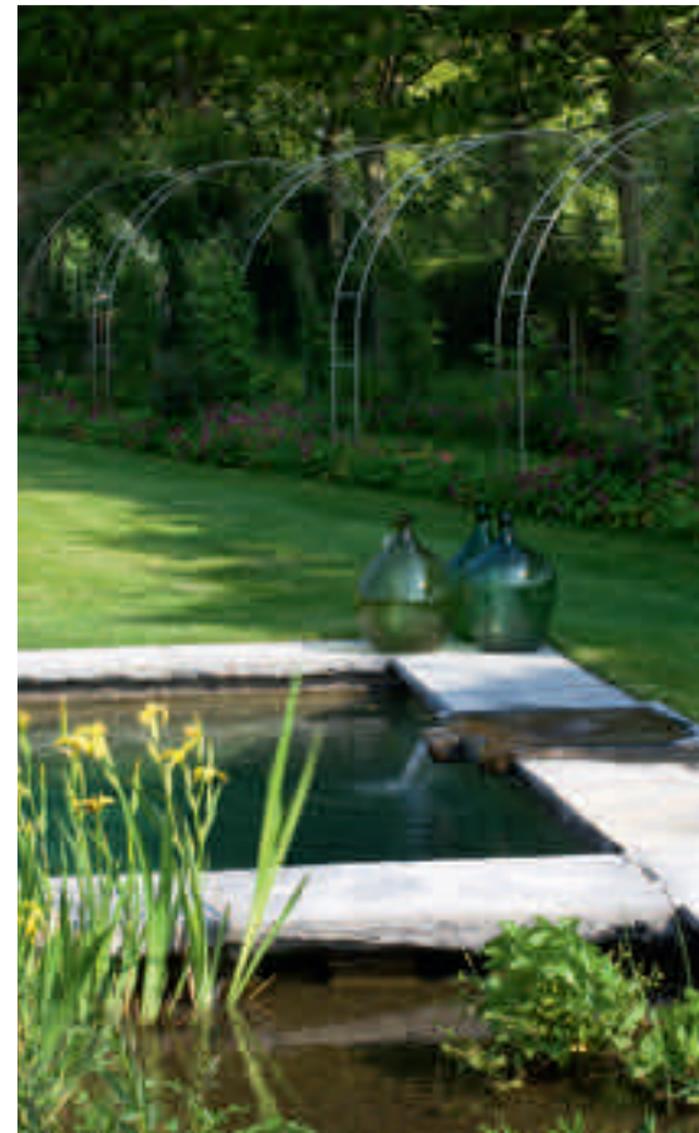


sableux dans cette partie, j'ai épandu l'an dernier un paillis de lave à la surface, pour conserver l'humidité. C'est un essai qui a bien marché », confie Olivier. Cette cour est bordée de cordons de buis qui entourent chaque carré de fleurs. Sachant que les buis sont sujets à aux maladies, Olivier Vico désinfecte systématiquement ses outils avant de tailler. Et il les protège par une application antifongique tous les ans. Des précautions indispensables pour conserver des buis bien verts, surtout dans les régions du nord de l'Europe où sévit l'implacable maladie.

Tout autour de la ferme, le domaine s'étale sur deux hectares de prairies peu à peu paysagées. « J'ai pris un peu de mon inspiration dans des jardins français que

j'ai visités, comme le Vasterival et le Jardin Plume en Normandie », glisse Olivier. De fait, l'esprit du domaine d'Ooievaar se rapproche davantage d'un jardin contemporain, même si les charmilles et les bordures de buis lui conservent une osature traditionnelle. Sa façon de travailler la prairie en bandes tondues et non tondues, ou de faire onduler le haut des haies évite au jardin un aspect trop rigide. En jardinier averti, Olivier a suivi de bonnes règles de plantation ! « Une année avant la mise en terre, je commence à préparer le sol. J'ai enfoui dans chaque îlot de plantation 10 tonnes de compost et 10 tonnes de sable, afin d'assouplir et d'alléger la terre des prairies, qui est de nature argilo-limoneuse. Ensuite, j'ai creusé autour

Dessinée par l'architecte Vincent Verlinden, la piscine naturelle a été réalisée simplement en béton, recouvert d'une bâche. L'eau est filtrée deux fois par jour dans le bassin de décantation tout proche et réinjectée dans la baignade. Sa température est de 2-3 °C inférieure à celle de l'air, ce qui permet d'y plonger de mai à septembre.



Dans le petit bassin de décantation jouxtant la baignade, les iris d'eau et les populages des marais épurent l'eau, tout en faisant profiter de leurs floraisons.



Un peu plus loin dans la prairie, un autre miroir d'eau a été inséré au même niveau que la prairie. Il apparaît entre deux haies basses.

La prairie s'agrémente de petits et grands rhinanthes à fleurs jaunes, plantes sauvages qui ne se laissent pas étouffer par les graminées



L'ail d'ornement 'Purple Sensation' a été le premier installé sur la butte. Il s'est ensuite ressemé naturellement, à partir de ses propres graines, ce qui donne un camaïeu de couleurs violacées.

des îlots pour faciliter le drainage de l'eau. » Autour du corps de ferme, les plantations ont débuté avec des massifs de rhododendrons (*R. catawbiense* 'Boursaut'), qui entourent les dépendances. Côté champs, devant l'habitation et sa terrasse, Olivier a fait dessiner une piscine naturelle par l'architecte Vincent Verlinden. Avec sa margelle de pierre, elle a l'apparence d'un bassin d'agrément... mais c'est une vraie piscine. À côté du bassin d'eau claire, se tient un bassin de décantation plus petit, envahi de plantes aquatiques chargées de l'épuration de l'eau tout en apportant une ambiance de marais. Iris d'eau, euphorbe palustre, populage des marais, carex se nourrissent des sédiments du bassin de décantation. Comme en ré-

ponse à cette baignade, un autre miroir d'eau a été inséré parmi les carrés de prairie fleurie au milieu desquels surgissent de grandes fleurs de Camassia bleu. Tous les miroirs d'eau, visibles de l'habitation, diffusent un supplément de lumière qui donne envie de se poser là... Mais le tour du domaine est loin d'être terminé. La prairie descend en pente douce vers le fond du jardin. Pour la parcourir, on peut se glisser dans une vaste tonnelle de roses bordée de chênes rouvres (*Quercus rubra*). À l'opposé, on peut emprunter la longue allée dégagée qui traverse les herbages, passant près d'un tumulus recouvert de fleurs d'ail en mai. En bas, Olivier s'est lancé dans une plantation d'arbustes : manolias, prunus, azalées, rhododendrons,

arbres aux anémones, surmontés de trois sequoiadendrons qui deviendront des géants. Cette partie devrait peu à peu constituer un sous-bois jardiné, à parcourir au fil d'un tracé sinueux, comme un jardin qui n'aurait pas de fin. 🌿



Un petit tumulus orné d'un bévédère permet de contempler le jardin d'une autre perspective.

Les bulbes se multiplient spontanément dans ce sol riche et bien drainé

TEXTE MARIANNE LAVILLONNIÈRE

Création en duo

De plus en plus amateurs de bulbes, Olivier et Geertrui continuent à les planter par centaines. La panoplie passe par les perce-neige, crocus, narcisses, lis, ails, tulipes et bien d'autres encore...



Olivier et Geertrui Vico entretiennent eux-mêmes l'ensemble du domaine, excepté les charmilles extérieures... « *Finalement, les petits espaces comme la cour intérieure, nécessitant un désherbage minutieux, nous demandent plus de travail que les prairies. Les mauvaises herbes reviennent malgré le paillis de pierre de lave. La roseraie est très exigeante. Dans la nouvelle partie plantée d'arbustes, j'ai installé du broyat au pied des arbres pour limiter l'entretien. Nous sommes de grands amateurs de plantes bulbeuses. Nous avons commencé à collectionner des*

perce-neige (Galanthus) et tous les ans nous ajoutons de nouvelles variétés. Il y a aussi des tulipes, choisies pour suivre les mêmes thèmes de couleur que les arbres. Je les remplace tous les trois ans... mais il y a aussi des petits bulbes qui se naturalisent : Allium cernum, crocus botaniques, puschkina, lillium martagon blanc. Dans le sous-bois, j'ai ajouté des cyclamens hederifolium à floraison automnale. La nouveauté de l'année dernière est un jardin de petits fruits. Il a pris place dans un grand rectangle situé face au verger de pommiers, avec huit rangées de framboisiers, groseilliers, cassis... »